

BIENVENUE EN HOLLANDE

Emily Perl Kingsley
Copyright©1987 by Emily Perl Kingsley.
All rights reserved.
Reprinted by permission of the author.

On me demande souvent de décrire l'expérience d'élever un enfant ayant un handicap, afin d'essayer d'aider les personnes qui n'ont pas vécu cette expérience unique à la comprendre, à imaginer comment on se sent. C'est ainsi...

Attendre un bébé, c'est comme préparer des vacances de rêve en Italie. Vous vous procurez un tas de guides touristiques et vous élaborez des plans merveilleux : le Colisée, le David de Michel-Ange, les gondoles de Venise. Vous apprenez peut-être quelques mots d'italien. Tout cela est très excitant.

Après de longs mois d'attente, le grand jour arrive enfin. Vous faites vos bagages et vous voilà partie. Plusieurs heures plus tard, l'avion atterri. L'agent de bord arrive et vous dit : « Bienvenue en Hollande ».

« Hollande?!? », dites-vous. « Comment ça, Hollande?? Je me suis engagée pour l'Italie. Je suis supposée être en Italie. J'ai rêvé toute ma vie d'aller en Italie. »

Mais il y a eu un changement dans le plan de vol. Ils ont atterri en Hollande et c'est là que vous devez rester.

La chose importante, c'est qu'ils ne vous ont pas emmené dans un endroit horrible, répugnant, sale où règnent la peste, la famine et la maladie. C'est juste un endroit différent.

Vous devez donc partir vous procurer de nouveaux guides de voyage. Et vous devez apprendre une toute nouvelle langue. Et vous allez rencontrer une foule de gens que vous n'auriez jamais rencontrés autrement.

C'est juste un endroit différent. Le rythme est plus lent qu'en Italie, c'est moins flamboyant que l'Italie. Mais après être resté un certain temps et avoir repris votre souffle, vous regardez autour de vous... et vous commencez à remarquer que la Hollande possède des moulins à vent... et que la Hollande a des tulipes. La Hollande a même Rembrandt.

Cependant tous les gens que vous connaissez ne font que des allers-retours pour l'Italie... et se vantent tous des merveilleux moments qu'ils y ont passé. Et pour le reste de vos jours, vous direz:

« Oui, c'est là où je devais aller. C'est ce que j'avais prévu. »

Et cette douleur ne vous quittera jamais, jamais, jamais, jamais... car l'anéantissement de ce rêve constitue une perte très très importante.

Mais si vous passez votre vie à vous lamenter du fait que vous n'êtes pas parvenue en Italie, vous pourriez ne jamais être libre d'apprécier toutes les choses spéciales et charmantes... de la Hollande.